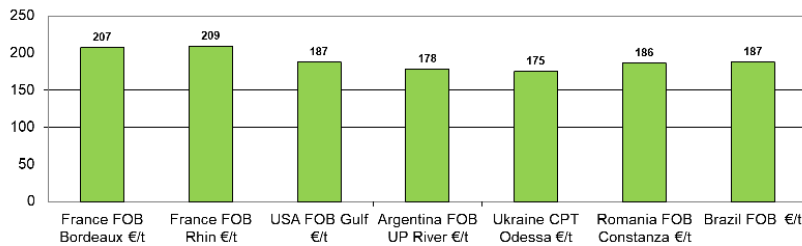


Semaine 40/2024

N°400

Indicateurs

Prix FOB* au 27/09/2024 en €/t – Livraison Octobre-Décembre (récolte 2024)



	Au 27/09	Au 20/09
Parité €/€	1,12	1,12
Pétrole \$/baril (NY)	68,18	71,9
FOB Bordeaux* (€/t)	207	204
FOB Rhin* (€/t)	209	213

*Prix CPT pour Odessa

* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses.

MONDE : La récolte fait pression sur les prix aux USA

Du 20/09 au 27/09, le cours de l'échéance décembre à Chicago a gagné 7 \$/t pour se situer à 165 \$/t. Cette forte hausse est due aux inquiétudes climatiques (Amérique du Sud et Mer Noire) et géopolitiques (Moyen-Orient et Ukraine.) Ce contexte instable incite les fonds non-commerciaux à prendre des positions plus prudentes en réduisant leur exposition vendeuse.

La semaine sera marquée par la publication, ce lundi, des stocks de maïs trimestriel au 1^{er} septembre par l'USDA. Ceux-ci correspondent aux stocks de fin de la campagne 2023/24 et donc aux stocks du début de la campagne 2024/2025. Ils sont attendus à ce stade à 46 Mt mais pourraient de nouveau être revus en baisse, ce qui serait un élément positif pour les prix, du fait de la bonne dynamique de la demande à l'export et pour la production d'éthanol en 2023/24.

La semaine passée aux Etats-Unis, les contractualisations à l'export ont atteint 535 Kt, sous les attentes des opérateurs. Les ventes à l'export marquent un nouveau ralentissement dans un contexte de raffermissement des prix à Chicago en septembre. La production d'éthanol marque également le pas et passe sous le million de barils quotidien, un mouvement habituel à cette période de fin d'été et de réduction des grands déplacements aux Etats-Unis. Le baril de pétrole quant à lui est repassé sous les 70 \$/t, malgré la guerre au Liban, du fait d'annonces saoudiennes laissant entendre une augmentation de la production.

Au Brésil, le sec persiste dans le Centre-Ouest alors que le début du mois d'octobre marque traditionnellement le début des semis de soja. La sécheresse touche également les cours d'eau, à l'instar du Paraná pour l'Argentine, ce qui renchérit les coûts d'exportation via l'arc nord amazonien par où a transité 42,5% des exportations de maïs du Brésil en 2023. En Argentine, au 25/05, 10,5% des maïs étaient semés, un rythme légèrement inférieur à la moyenne pour cette date. Là aussi, les producteurs attendent l'arrivée des pluies en octobre pour accélérer les chantiers de semis.

EUROPE : Les céréales pénalisées par l'euro

Le sec domine toujours en Mer Noire, ce qui inquiète les marchés. En Ukraine, du fait de la sécheresse estivale, le gouvernement a révisé en baisse la production de maïs à 25,8 Mt mais cela reste encore supérieur aux attentes des opérateurs. Dans ce contexte, le prix du maïs rendu Odessa approche désormais les 200 \$/t alors que la demande à l'export reste forte. Les semis de cultures d'hiver se font au ralenti à ce stade faute de pluie. Ce ralentissement est encore plus marqué en Russie où, du fait de la sécheresse, avec un peu plus de 8 Mha à date, les semis de blé sont les plus lents depuis 11 ans.

Dans son bilan de septembre, par rapport à août et pour la campagne en cours, la Commission Européenne a revu la production européenne en baisse de 1,5 Mt (60,1 Mt) et les importations en hausse d'un peu moins de 2 Mt (19 Mt). Au 23/09, l'UE a importé 4,7 Mt de maïs contre 4,5 Mt en moyenne à cette date.

A suivre :

- Guerre en Ukraine
- Stocks américains
- Importations chinoises